Mais les bêtes sauvages s'y parqueront,
  et les hiboux rempliront ses maisons ;
Les autruches y habiteront,
  et les satyres y feront leurs danses.
Les chacals hurleront dans ses palais,
  et les loups dans ses maisons de plaisance.
(Is. 13, 19-22, Condamin).

Ce genre de description est classique chez les prophètes. Isaïe (23, 13), Sophonie (2, 14) voyaient les ruines de Ninive hantées par l'une ou l'autre de ces bêtes. Babylone dévastée en abrite une demi-douzaine (Is. 13, 21s ; Jer. 50, 39). Plus tard, en Édom, type des nations liguées contre Israël, le nombre sera doublé. Chiens et chats sauvages, chouettes et corbeaux, d'autres plus difficiles à identifier, mènent un sabbat démoniaque sur la terre d'Édom déserte, brûlée, retournée au tohu-bohu primitif (Is. 34).

Que signifie cette accumulation d'horreurs ? Corbeaux et vautours sont bien à leur place sur un champ de carnage. Le chacal et l'autruche, réputés pour la tristesse de leurs gémissements, évoquent une lamentation funèbre (Mi. 1, 8 ; Job. 30, 29). Bon nombre de ces animaux sont choisis sur la liste des bêtes impures, interdites, abominables à Iahvé (Lev. 11, 14-18 ; Dt. 14, 13-17). Tristesse et désolation, souillure et péché, tel est le tableau.

Deux bêtes sont plus étranges : Lilit et les satyres. Lilit est le nom d'un démon femelle bien connu à Babylone. Les satyres (*ceïrîm*, velus, boucs) sont bonnement traduits *démons* par la vulgate ; nous savons par ailleurs qu'on leur offrait des sacrifices idolâtriques (Lev. 17, 7). Ainsi cette troupe funèbre, abominable, que l'imagination populaire grossit d'éléments plus hideux encore, évoque une sarabande de démons dansant dans les ruines, emplissant la nuit de pleurs et de grincements de dents.

C'est que le désert est le refuge du péché. Assistant à la purification de Jérusalem restaurée, Zacharie voyait l'impiété emportée à Babylone, où on lui bâtirait un trône. Le rituel lévitique chasse ainsi au désert l'oiseau chargé de l'impureté du lépreux, le bouc qui porte le péché du peuple (Lev. 14, 7 ; 16, 10. 21s). Les monstres réels ou fabuleux qui peuplent le désert, sont dans la Bible le signe du péché, triste et laid.

Morsures de la maladie.

Une autre classe d'êtres démoniaques s'attaque à l'homme dans sa chair. Ici, plus de bêtes visibles, mais leur morsure est sensible, et il faut bien leur prêter un corps.